



Octobre 2017

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

n° 148

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

**Le 16 octobre 1917, le Père Kolbe fondait la M.I.**

*Le mot de l'aumônier,*

Raymond Kolbe, **Frère Maximilien-Marie** en religion, est né le **8 janvier 1894 en Pologne**. Il est **mort le 14 août 1941** dans le camp de concentration nazi d'Auschwitz. Suite à une évasion, les autorités du camp ont décidé de décimer<sup>1</sup> la population des prisonniers pour en éradiquer toute velléité d'imitation. L'occasion de sa mort fut la volonté du Père Kolbe de remplacer un père de famille qui s'affligeait d'avoir été choisi parmi les dix personnes désignées pour mourir dans un « bunker de la mort ».

Mais ce n'est là que l'aspect matériel de son acte. En fait le Père Kolbe a posé dans cette circonstance plusieurs actes héroïques. Tout d'abord, il a voulu exercer son ministère auprès de malheureux condamnés, afin qu'ils ne meurent pas de désespoir mais meurent chrétiennement. Il y a là un acte héroïque d'espérance. En prenant la place d'un père de famille pour secourir les pauvres victimes, il pose un acte héroïque de charité. Enfin, l'officier n'ayant accepté sa proposition que parce qu'il était prêtre catholique, en confessant son sacerdoce, il pose un acte héroïque de foi. Dans ces trois actes, resplendit enfin l'acte héroïque de la vertu de force qui est propre à l'acte du martyr.

Cette vocation au martyr lui avait été signifiée par la Vierge Marie **vers l'âge de 10 ans**. Ayant fait un jour quelque chose qui avait déplu à sa mère, celle-ci lui dit : « *Mon petit Raymond, qu'est-ce que tu deviendras plus tard ?* » Comme sa mère constatait ensuite qu'il changeait, elle lui dit une autre fois : « *Tu dois tout raconter à ta petite maman !* » Tremblant d'émotion et les larmes aux yeux, l'enfant répondit : « *Maman, quand tu m'as grondé, j'ai beaucoup prié la Vierge de me dire ce que je deviendrais. Me trouvant ensuite dans l'église, je la priai de nouveau : alors elle m'est apparue tenant dans ses mains deux couronnes : une blanche et une rouge. Elle me regarda avec tendresse et me demanda si je voulais ces deux couronnes. La blanche signifiait la persévérance dans la pureté et la rouge le martyr. Je répondis que je les acceptais. Alors elle me regarda avec douceur et disparut.* »<sup>2</sup>

L'Immaculée exercera désormais, sur le petit Raymond, une véritable emprise mariale. Pour lui, la Vierge sera toujours « *L'Immaculée* ».

Raymond entre chez les franciscains et accomplit ses études à Rome. Il est **ordonné prêtre le 28 avril<sup>3</sup> 1918** et célèbre sa première messe le lendemain à l'église de S. Andrea della Valle, dans la chapelle où Alphonse Ratisbonne s'est converti<sup>4</sup>, grâce à la Médaille miraculeuse, le 20 janvier 1842.

**Le 16 octobre 1917**, c'est-à-dire trois jours après la dernière apparition de Notre-Dame à Fatima, et à l'époque même où commence la Révolution bolchévique en Russie, il fonde la Milice de l'Immaculée. Il s'agit d'une œuvre de sanctification et d'apostolat, fondée sur le don total et sans réserve de soi à l'Immaculée, pour devenir un instrument entre ses mains. Cette armée de l'Immaculée est aussi, dans son esprit, une réaction mariale contre les sectes maçonniques qui sont au service de Satan et qui s'attaquent à l'Église catholique et à la chrétienté pour les réduire à néant. C'est dans le cadre de cette œuvre qu'il fonde le journal *Le Chevalier de l'Immaculée* en 1922 qui atteindra le million d'exemplaires<sup>5</sup>. C'est encore dans cette ligne spirituelle qu'en 1927 il fonde Niepokalanow, première Cité de l'Immaculée, près de Varsovie, qui comptera près de 1 000 religieux<sup>6</sup>. En 1930, il part en Extrême-Orient pour fonder la deuxième Cité de l'Immaculée.

De retour en Pologne, il est emprisonné pour la première fois en 1939. **Le 17 février 1941**, il est arrêté par la Gestapo, puis transféré en mai dans le camp d'Auschwitz, sous le matricule 16670. C'est au terme d'une longue suite d'actions quotidiennes héroïques qu'il pose l'acte qui le conduit au sacrifice.

C'est ainsi que s'est réalisée la prophétie de la Vierge Marie : le Père Kolbe est mort doublement couronné. **L'Immaculée fait ce qu'elle veut de ses enfants. Quand elle met la main sur une âme, elle la conduit tout droit à la sainteté.** ✠

Abbé Guy Castelain+

<sup>3</sup> Date anniversaire de la mort de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

<sup>4</sup> Cf. bulletin n° 85 de janvier 2012.

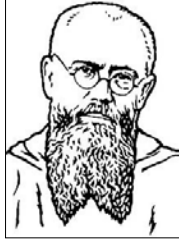
<sup>5</sup> Ricciardi, op. cit. p. 132-133 ; p. 239.

<sup>6</sup> Ricciardi, op. cit. p. 229.

<sup>1</sup> De *decem*, dix en latin : sanctionner par l'exécution de 10 prisonniers.

<sup>2</sup> *Maximilien Kolbe* par A. Ricciardi, o.f.m. conv., Médiaspaul, 1987, pp. 24-25.

# Le Père Kolbe et le Père Grignion



M. l'abbé Karl Stehlin a bien voulu donner les précisions suivantes (mél du 6 septembre 2017) : Dans le journal du Père Kolbe, on trouve, au 7 décembre 1919 : renouvellement de la consécration à la Sainte Vierge. Mais il n'est pas certain qu'il s'agisse de la consécration selon le Père de Montfort.

Par contre, il est certain qu'il vénérât beaucoup saint Louis-Marie et qu'il le reconnaissait comme son maître spirituel. Il exigeait que tous les habitants de la Cité de l'Immaculée (Niepokalanow) fassent l'acte de consécration du saint Esclavage. Comme il faisait toujours lui-même ce qu'il demandait aux autres, on a la certitude morale qu'il a fait cette consécration.

Par ailleurs, il existe des articles, conférences et lettres dans lesquels il explique le saint Esclavage : l'article le plus intéressant est celui où il fait le parallèle entre les apôtres des derniers temps et les chevaliers de l'Immaculée. Plusieurs fois, il identifie le programme du chevalier de l'Immaculée avec celui de l'apôtre des derniers temps.

Enfin, il faut savoir que Maximilien Kolbe a été le premier à faire connaître Grignion de Montfort en Pologne. Il existe, par exemple, un article en latin dans le bulletin *Miles Immaculatæ* (destiné au clergé du monde entier), dans lequel il en parle.

Le Père Kolbe a fait traduire et imprimer les œuvres du Père de Montfort dans la maison d'édition de Niepokalanow (l'abbé Stehlin possède un des premiers exemplaires du *Secret de Marie* en polonais, avec une préface dans laquelle il donne une petite biographie du Père Grignion).

## Retraites Mariales Montfortaines



- du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)

- du 22 au 27 janvier 2018 (mixte, 20 places)

### au Moulin du Pin

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

☎ 02.43.98.74.63.

# Le *Traité* de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Ce commentaire doit se lire *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* du Père de Montfort en main. L'auteur en est arrivé au n° 183 du *Traité*, c'est-à-dire à la section II du chapitre II de la 2° partie de son commentaire (c'est ce que précisent les lignes en caractères gras ci-dessous).

### Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

**Partie II.** De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

**Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion** (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182).

**Section II. Figure biblique** de la parfaite dévotion (183-212).

### Figure biblique de la parfaite dévotion : L'histoire de Rébecca et Jacob

Montfort a exposé minutieusement les avantages de la consécration totale à Marie : Dieu, le prochain, nous-mêmes en retirons un profit considérable. Cependant, il ne se contente pas de ce développement malgré sa grande richesse. La théorie gagne toujours lorsqu'on peut la proposer sous une forme concrète. Elle est ainsi plus accessible, plus sympathique, plus convaincante. Elle est plus facilement acceptée et mise en pratique. N'oublions pas que c'est le but poursuivi par le bienheureux dans ce deuxième chapitre : déterminer un grand nombre d'âmes à entrer dans cette voie mariale.

Pour obtenir ce résultat, il ne demande pas à l'hagiographie (la vie des saints) de lui fournir un de ces cas précis, parfaitement en rapport avec son dessein, qu'il pourra ensuite exploiter dans tous les détails. Il ne demande même pas à l'Évangile de lui procurer ce qu'il cherche, et qu'il pourrait y trouver, fût-ce dans l'exemple de saint Jean l'Évangéliste. Du reste, tout cela a été suffisamment esquissé dans la section précédente.

Cette fois, il remonte plus haut. S'appuyant sur le second sens de la sainte Écriture, le sens *spirituel* ou *mystique*, il étudiera, à la lumière des révélations postérieures, ce que le Saint-Esprit même a voulu nous enseigner dans l'histoire merveilleuse de

Rébecca et de Jacob, rapportée au chapitre XXVII du Livre de la *Genèse* (premier livre de la Bible).

Le Saint-Esprit Lui-même a voulu nous donner l'enseignement que Montfort va dégager de cette histoire. Car le sens *spirituel* est vraiment un sens de l'Écriture, voulu et ordonné par Dieu. Il est exprimé, non pas immédiatement par les mots, mais médiatement par les personnes ou les choses. Ces personnes ou ces choses qui ont un caractère figuratif s'appellent *types*. La réalisation future s'appellera *antitype*. Il appartient à Dieu seul de choisir et de disposer un *type* biblique en vue de sa signification. Car Lui seul conduit les hommes et les choses à son gré et sait que les événements arriveront comme Il les prévoit. De plus, Il est seul à connaître l'existence de ces figures jusqu'à leur réalisation. Et, même alors, il ne suffirait pas d'une simple ressemblance entre certains événements et certaines personnes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament pour établir l'existence du sens *spirituel* dans tel ou tel passage de nos saints Livres. Il faut que Dieu Lui-même ait révélé le rapport qui existe entre ces événements et ces personnes. Et cette révélation, comme toutes les autres, il faudra aller la chercher dans l'Écriture sainte et dans la Tradition. Et elle devra nous être proposée par l'Église, pour atteindre le plus haut degré de certitude et acquérir une valeur démonstrative.

Or, après le prophète Malachie (I, 2-3) et saint Paul (Rom IX, 13), « *tous les saints Pères et les interprètes de l'Écriture sainte* » ont vu en Jacob la figure de Jésus-Christ et des prédestinés, et en Esaü, celle des réprouvés (n° 185). Saint Paul voulant établir la doctrine de la prédestination gratuite, ne s'appuyant nullement sur les bonnes œuvres prévues, mais uniquement sur le bon plaisir divin, cite comme exemple Esaü et Jacob. D'eux, il a été dit, avant même leur naissance, et donc avant tout mérite ou démerite : *Major serviet minori* (Gen XXV, 23 : l'aîné sera l'esclave du plus jeune) et *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (j'ai aimé Jacob et j'ai eu Esaü en aversion, cf. Malachie et saint Paul).

Cette prédilection divine n'avait comme effet que d'accorder à Jacob et à sa postérité la prédominance terrestre. Il ne s'agit pas, pour Esaü et Jacob, de l'exclusion de la gloire céleste ou de l'admission à cette même gloire. Il est même probable qu'Esaü personnellement, ou du moins quelques-uns de ses descendants, dont le plus célèbre fut Job, ont été sauvés. Mais, comme il arrive souvent dans la sainte Écriture, la concession ou le refus des biens temporels dans l'Ancien Testament, sont pris comme figure de la concession ou du refus des biens éternels dans le Nouveau Testament.

Et cela suffit pour établir le parallèle. Jacob obtient, grâce à l'industrie de sa mère Rébecca, la

bénédition paternelle. Celle-ci l'établit possesseur des biens de son père et lui donne la prédominance sur son frère, exclu de ce même héritage. En tout cela, il préfigure les élus. Grâce à l'amour et à la protection de Marie, ceux-ci entrent en possession de leur royaume céleste, d'où sont exclus les réprouvés, figurés par Esaü.

Tel est l'enseignement de saint Paul. Tel est l'enseignement de la Tradition, dont saint Augustin (*Sermo IV, De Scripturis*) et saint Bernard (*Sermo XXVIII In Canticum canticorum*) sont les principaux témoins. Tel est l'enseignement des interprètes de la sainte Écriture, en particulier Cornelius a Lapide et bien d'autres encore.

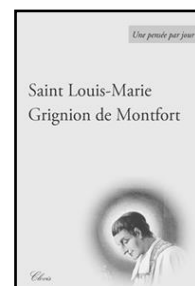
C'est donc bien le Saint-Esprit Lui-même qui nous donne, dans l'histoire de Rébecca et de Jacob, une figure admirable de la dévotion des élus envers Marie, et des soins de Marie à l'égard des élus.

À la suite du bienheureux : 1) nous exposerons l'histoire de Jacob et d'Esaü ; 2) nous verrons : a) en Esaü, la figure des réprouvés ; b) en Jacob, la figure des prédestinés. Les sentiments de l'un et de l'autre à l'égard de Rébecca sont l'image parfaite des sentiments que les réprouvés et les prédestinés cultivent respectivement à l'égard de Marie (sens *littéral* et sens *spirituel* de cette histoire) ; 3) nous verrons quel est le dévouement de Marie pour ses esclaves d'amour, dévouement figuré par celui de Rébecca à l'égard de Jacob.

À suivre...

Vient de paraître !

## *Une pensée par jour* avec saint Louis-Marie Grignion de Montfort



« Chers fils et chères filles, Nous souhaitons ardemment que, par-dessus les manifestations variées de la piété envers la Mère de Dieu, Mère des hommes, vous puisiez tous, dans le trésor des écrits et des exemples de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, ce qui a fait le fond de sa dévotion mariale : sa ferme conviction de la puissante intercession de Marie, sa volonté résolue d'imiter autant que possible les vertus de la Vierge des vierges, l'ardeur véhémement de son amour pour elle et pour Jésus. »

Pie XII, le 21 juillet 1947.

Éditions Clovis – 11 x 16 cm – 224 pages  
Réf. 21041 – Prix : 9,50 € + port (compter 5 €)

Textes choisis par l'aumônier de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. Convient parfaitement comme support du quart d'heure quotidien de méditation. Contient un résumé de la vie de saint Louis-Marie.

# Distinguer pour comprendre trois œuvres mariales



La **Confrérie Marie Reine des Cœurs** est l'œuvre la plus ancienne des trois. Elle a été désirée par le Père de Montfort (VD 227), mais créée seulement le **25 mars 1899**, à Ottawa au Canada, puis ensuite en Europe. La Fraternité Saint Pie X a ouvert un registre de suppléance pour la Tradition le 16 mars 2004. Elle vise la sanctification personnelle par Marie.



La **Milice de l'Immaculée** (*Militia Immaculatae* ou M.I.) a été fondée le **16 octobre 1917** par le Père Kolbe. C'est une œuvre de sanctification personnelle et d'apostolat par la Médaille miraculeuse pour le Règne de l'Immaculée dans les cœurs, et la conversion des francs-maçons et des ennemis de l'Église. Elle a été relancée par M. l'abbé Karl Stehlin dans la Fraternité Saint-Pie X en l'an 2000. Le District de France a, dans un premier temps, confié cette œuvre aux Capucins de Morgon. À l'occasion du centenaire de sa fondation, M. l'abbé Stehlin a voulu donner un nouvel élan mondial à cette œuvre. C'est ainsi que le District de France est désormais chargé de l'activité de la M.I. France, en collaboration avec les capucins en particulier pour le *Chevalier de l'Immaculée*.



La **Militia Mariae** (Milice de Marie) est une reprise de la **Légion de Marie** fondée en Irlande, par Franck Duff, le **7 septembre 1921**. C'est une œuvre de sanctification personnelle par la prière et, surtout, par l'apostolat en union avec Marie sur la base de la doctrine du Père de Montfort. Elle a été lancée par la Fraternité Saint-Pie X en 1992. Elle fête, cette année, son premier jubilé ou ses 25 ans d'existence.

**Ces trois œuvres s'ordonnent parfaitement entre elles** : elles se complètent et, sans se faire concurrence, s'harmonisent et se portent un mutuel secours.



La **Confrérie** propose un approfondissement marial de la grâce du baptême, donc de la vie chrétienne par Marie. Les deux autres apportent un approfondissement de la grâce de la confirmation, donc du sacrement qui députe le baptisé à la profession de la Foi dans le domaine social. Logiquement, la Confrérie prépare des membres potentiels pour les deux autres œuvres qui sont plus orientées vers l'apostolat. En effet, toute vie d'union authentique à Marie doit s'épanouir dans un apostolat marial afin de communiquer la connaissance, l'amour et le service de Marie.



Pour approfondir la consécration mariale du Père Kolbe, que les membres font dans la **Milice de l'Immaculée** (M.I.), les Capucins de Morgon conseillent à leurs membres de faire la consécration mariale montfortaine. M. l'abbé Stehlin a d'ailleurs très bien montré la filiation spirituelle du Père Kolbe avec le Père de Montfort dans son livre *L'Immaculée, notre idéal*.



La **Militia Mariae**, tout en étant fondée sur la base de la doctrine du Père de Montfort, n'oblige pas à faire la consécration mariale montfortaine. Elle met en application les principes du *Traité de la vraie dévotion* et du *Secret de Marie* dans l'apostolat. ✠

## Journée centenaire M.I.

(1917-2017)

**Samedi 14 octobre 2017** (de 9h30 à 17h30)

à **Notre-Dame de Consolation**

**23, rue Jean Goujon, Paris 8<sup>e</sup>**

**3 conférences** : le Père Kolbe (par un Capucin), la Franc-maçonnerie (abbé G. Castelain) et la Milice de l'Immaculée (par un Capucin). Salut de clôture.

**Messe chantée** à 11h00 par M. l'abbé Bouchacourt.

Renseignements et inscription (souhaitée) :

**france@militia-immaculatae.info**

## 15<sup>e</sup> Pèlerinage des 33 Pénitents ! pour les vocations

(Thouars-Saumur : 38 km)

**Samedi 18 novembre 2017**

pour hommes et jeunes gens

## Inscrivez-vous !

Renseignements et inscriptions :

Abbé Guy Castelain

☎ 06.38.79.52.73 ✉ cmrc.fssp@gmail.com



❖ **2 500 membres** au 15 septembre 2017.

❖ Le samedi **7 octobre 2017**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.  
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fssp@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** par nos soins.

❖ **Responsable de publication** :  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.